



# Analyse Stylistique de la Contribution des Artistes Chanteurs Pour la Cohésion Sociale au Burkina Faso

Gérard YAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

**\*Corresponding Author:** Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

**Résumé:** Le monde a de tout temps été émaillé de plusieurs conflits aussi latents, sournois que manifestes voire armés. Les hommes ont toujours cherché des solutions en vue de restaurer ce climat délétère. Des pourparlers, des conférences, des assises sont le plus souvent des cadres appropriés pour solutionner ces litiges. En Afrique d'une manière générale et au Burkina en particulier, les conflits interpersonnels ou communautaires sont résolus sous l'arbre à palabres qui sert de tribunal qui s'occupe des affaires courantes de ladite communauté. Qu'il s'agisse des méthodes modernes ou traditionnelles, le médium utilisé reste sans conteste la langue. Dans le monde actuel où la cohésion sociale est mise à rude épreuve, la langue est plus que jamais sollicitée pour y trouver des solutions durables. Dans ce mouvement tous azimuts, les artistes musiciens tentent d'apporter leur contribution à la construction de la cohésion sociale. L'objectif de ce travail est de montrer l'apport de la chanson dans la quête d'un vivre ensemble harmonieux au Burkina Faso et dans le monde. Nous voulons montrer que la musique peut être un moyen de cohésion sociale. Nous analyserons des chansons de SANA Bob et de Toussy avec les titres "Vivre ensemble" et "la paix" sous l'angle de la stylistique.

**Mots-clés:** cohésion sociale, stylistique ; conflit, artistes chanteurs

## 1. INTRODUCTION

Le monde est depuis quelques décennies, en proie à une instabilité jamais égalée et pour cause, les forces du mal se sont déchaînées sans réserve aucune menaçant du même coup le monde paradisiaque que nos ancêtres nous ont légués avec honneur, fierté et dignité. Le pays des hommes intègres n'est pas exempt de cette situation. La société burkinabè semble avoir perdu ce qu'elle avait de plus cher en l'occurrence la paix qui ne fait que s'effilocheur jour après jour. Devant une telle situation, n'est-il pas un impératif que des solutions idoines et vigoureuses soient trouvées afin d'endiguer le fléau ? A cette interrogation, chaque citoyen soucieux du bien-être de son pays ne saurait rester les bras croisés. Alors, les politiques, les religieux, les coutumiers, les artistes de tout bord essaient chacun à son niveau d'apporter sa contribution aussi modeste soit-elle à la construction de l'édifice de la paix, de la cohésion sociale, du vivre ensemble. Les artistes musiciens n'ont pas voulu se mettre en marge de cette cause nationale devant laquelle chacun se doit de faire preuve de patriotisme. Ce faisant, certaines voix de la musique burkinabè et non des moindres se sont faites entendre. Cet article s'articule autour de la question suivante : quelle pourrait être l'apport des artistes dans la quête de la cohésion sociale au Burkina Faso ? L'objectif principal est de montrer la contribution des artistes musiciens dans la quête de la cohésion sociale. Les objectifs spécifiques sont libellés comme suit : dans un premier temps, il s'agit d'identifier les procédés stylistiques utilisés par ces artistes dans leur expression artistique et d'interpréter dans un second temps ces procédés suivant leurs visions. L'ossature du présent travail est constituée par les points suivants : le cadre théorique et conceptuel, le cadre méthodologique, l'identification des procédés stylistiques utilisés et l'analyse stylistique.

## 2. CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique. Notons que la stylistique a eu un nombre impressionnants d'adeptes et de concepteurs qui se démarquent les uns des autres tout en restant complémentaires. Nous sommes inspirés de plusieurs auteurs dans le cadre de notre travail. Pour les questions liées à la rhétorique nous exploitons les auteurs comme BACKRY (2000) ; HARDY

(1969) ; KOENOU (2012). Les aspects liés à la musique le travail s'inspire de KADIMA-NZUJI (2003 et 2004) et de KOUADIO AFFOU (2018). Les faits de discours implicite ont été analysés à partir de KERBRAT-ORECCHIONI (1986).

Nous distinguons aussi deux courants dans ce domaine à savoir la stylistique littéraire et la stylistique de la langue. Mais qu'est-ce que la stylistique ? Elle peut être définie comme étant la discipline qui étudie les procédés littéraires, les modes d'écritures ou de rédaction mis en œuvre par un écrivain dans son œuvre. Elle est aussi perçue comme les traits ou les marques d'expression propres à une langue donnée. Le terme pourrait désigner tout ce qui est relatif au style, aux différentes manières de s'exprimer. C'est en ce sens que FONTAINIER (1977 : 361) affirme : « La stylistique nous conduit à une manipulation langagière qui exige un décryptage du message dont la formulation se trouve décalée au regard de l'expression directe ». Quant à Charles BALLY (1905 : 7), il laisse entendre que « La stylistique étudie les moyens d'expression dont dispose une langue, les procédés généraux employés par elle pour rendre la parole, les phénomènes du monde extérieur aussi bien que les idées, les sentiments et en général tous les mouvements de notre vie intérieure. (...) Riffaterre dans sa conception de la stylistique s'attache à la notion de surcodage qui implique forcément un décodage de la part du lecteur. Une pluralité de conceptions qui partagent pourtant une même base à savoir la particularité expressive des utilisateurs de la langue. Comment mener ce travail ?

### 3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Le cadre méthodologique a d'abord consisté à la transcription des textes des deux chansons cibles que sont " la paix" et "vivre ensemble" de Toussy et Sana Bob. Une fois les textes transcrits, ils ont été soumis à une analyse. Cette analyse s'est focalisée sur les figures de style, les outils lexicaux et syntaxiques.

Identification des procédés stylistiques utilisés :

Plusieurs procédés stylistiques ont été utilisés par les artistes musiciens dans leur chanson et à juste titre, cette étude se propose de les répertorier et de les analyser. Nous avons principalement :

#### 3.1. Le champ Lexical

Il est l'ensemble des mots et expressions d'une langue donnée convergeant vers une même notion, une même idée, un même thème ou une même réalité. C'est une notion de vocabulaire qui renvoie à l'idée de convergence de sens ; les termes utilisés rappellent le même sème.

#### 3.2. Le Type Injonctif

Le type injonctif est l'un des quatre types canoniques définis par les théoriciens de la grammaire. Il sert à exprimer une injonction. Son utilisation dans ce cas précis permet aux artistes musiciens de faire comprendre au peuple burkinabè que la quête de la paix et de la cohésion sociale n'est pas négociable, elle s'impose à tous et à toutes.

#### 3.3. Les Groupes Nominaux

Les groupes nominaux ou syntagmes nominaux sont des éléments importants d'un texte car, ils détiennent la quintessence du texte en ce sens qu'ils concourent la plupart du temps à la justification du champ lexical du thème du texte

#### 3.4. Les Questions de Rhétorique

Elles sont des questions dont les réponses sont plus qu'une évidence. Les rhéteurs dans leur intervention en font appel le plus souvent pour toucher la sensibilité du lecteur, de l'auditoire dans le cas des conférences en live.

#### 3.5. L'apostrophe

L'apostrophe est une figure de style qui consiste à interpeller quelqu'un – un personnage fictif ou une personne physique dans un texte

#### 3.6. L'anaphore

L'anaphore est une figure de style consistant à répéter un mot ou un groupe de mots à une place bien fixe, généralement, en début de vers dans un texte poétique. Elle peut même prendre en compte toute une strophe voire un texte entier. En faisant usage de cette figure, l'auteur met l'accent sur le signifié du mot ou du groupe de mots utilisé

### 3.7. La Gradation

La gradation est une figure de rhétorique qui consiste à faire une énumération dans laquelle les termes sont disposés – relativement au sens – en ordre croissant (crescendo) ou en ordre décroissant (decrecendo). Elle présente plusieurs éléments dans une progression par degrés successifs et le plus souvent ascendant. En effet, on parle de gradation à propos d'une série de plusieurs termes mais forcément de même nature et surtout ayant une même fonction grammaticale, juxtaposés au coordonnés, et exprimant à des degrés variés à peu près la même idée.

### 3.8. L'accumulation

Cette figure se veut une gradation par défaut étant donné qu'elle consiste à l'énumération de termes de même nature c'est-à-dire de même classe grammaticale sans un souci d'hierarchisation ou de classification en fonction d'un degré quel qu'il soit. Il s'agit juste d'une énumération de mots ou de groupes de mots en cascade d'où le terme accumulation.

## 4. ANALYSE STYLISTIQUE DES TEXTES

L'analyse des textes laissent voir clairement deux étapes du raisonnement. Nous avons, dans un premier temps, l'incitation à une prise de conscience vis-à-vis du manque de cohésion sociale et de paix et dans un second temps, la recherche de la paix. Ces deux entités sont insécables puisque la recherche de la paix reste indubitablement le fruit de la prise de conscience. Ce sont là la stratégie mise en place par les artistes pour atteindre leur objectif qui est de contribuer à la restauration de la cohésion sociale quelque peu effritée ces temps-ci au Burkina Faso.

### 4.1. L'incitation à la Prise de Conscience

Toussy, elle, présente d'entrée un noir tableau du vivre ensemble pour choquer afin de faire prendre conscience. Elle se sert d'un champ lexical et des figures de style.

#### 4.1.1. Le Champ Lexical

Ces mots et expressions : « gens pleurent, cœurs brisés, guerres en Afrique, guerres en Europe, des cadavres chaque jour » relèvent du champ lexical de violence/guerre. Par ces mots/expressions, nous constatons que le monde a mal à sa paix, à sa stabilité, à sa cohésion sociale au vu du spectacle de désolation qui est donné à voir partout sur la planète. La paix devient un très grand luxe pour le monde actuel. Les expressions « des cadavres chaque jour, des cœurs brisés, des gens pleurent » ne disent-elles pas long sur le désarroi qui est donné à constater sous nos cieux ? L'artiste estime instruire par le choc. Pour aborder le sujet de la cohésion sociale, l'artiste Toussy aura choisi de choquer l'opinion publique ou du moins ses auditeurs en présentant le noir tableau qui se veut l'étiquette du vivre ensemble au Burkina Faso et par extension dans le monde entier. De l'avis de l'artiste, ce noir tableau est à même d'éveiller la conscience des uns et des autres par rapport au phénomène de violence, d'instabilité de tous ordres observés autour de nous. Quelques figures de style n'ont-elles pas été convoquées à propos ?

#### 4.1.2. La Gradation

Elle est observable au niveau des vers 9, 10 et 11. En effet, ces vers contiennent une sorte de gradation qui nous a semblé important de relever. Il s'agit de "V9 : Plus de guerres en Afrique, V10 : Plus de guerres en Europe, V11 : Partout dans le monde". L'artiste commence par l'Afrique qui est son continent avant de s'intéresser au reste du monde. Elle souhaite que la prise de conscience soit la chose la mieux partagée pour que règne la paix dans le monde. Dans cet ensemble de vers, il y a bel et bien gradation du fait que l'artiste hiérarchise les différents foyers de tension dans le monde en commençant par ce qui est plus proche et peut-être là où il semble avoir plus de guerres. Nous avons en effet, l'Afrique, l'Europe et le monde. Du point de vue spatiale, nous avons une gradation de type crescendo c'est-à-dire que l'artiste commence par l'Afrique où elle vit en s'éloignant pour s'intéresser au monde entier. Du point de vue ampleur des guerres, nous assistons à une gradation de type decrecendo étant donné que l'Afrique est le foyer de tension le plus chaud, puis vient l'Europe pour finir avec les autres foyers de tensions disséminés à travers la planète. De toutes les façons, l'artiste s'adresse à ses nombreux auditeurs dans la seule intention de leur faire voir le noir tableau que présente le monde en matière de paix, de cohésion sociale en vue de les amener à prendre rapidement conscience et de travailler à sa restauration.

#### 4.1.3. Les Questions de Rhétorique

Dans ce texte, Toussy a eu recours à des questions de rhétorique dans le but de la conscientisation de son auditoire. Les questions de rhétorique se présentent comme des questions dont on n'a pas forcément besoin de la réponse puisqu'elle est très évidente. Deux questions de cette nature furent posées par l'artiste que nous trouvons nécessaires d'analyser ici. Il s'agit: "V13: Où allons-nous avec ça? V14: Qu'allons-nous faire avec ça?" Ces vers viennent après l'exposition du noir tableau c'est-à-dire le spectacle de désolation que connaît le monde à cause des guerres. L'artiste se demande ce qu'il faut faire avec tant de cadavres. En d'autres termes, elle se pose et pose la question à ses auditeurs: A quoi sert cette barbarie, les meurtres commis çà et là? A ces questions, que faut-il y répondre? La réponse la plus évidente pourrait être: cela ne sert à rien, cela ne nous amène rien. Avec ces questions, elle amène tout auditeur consciencieux à se poser des questions, à prendre conscience et devenir un artisan de paix. Par le moyen de ces questions, Toussy espère choquer pour provoquer un changement qualitatif de conduite chez les hommes d'ici et d'ailleurs. Que dire de Sana Bob à ce sujet?

Sana Bob pour toucher les populations fait du vivre ensemble non pas une simple nécessité mais plutôt un impératif. Il a mis à profit un type de phrase de prédilection notamment le type injonctif.

#### 4.1.4. Le Type Injonctif

Pour montrer que le vivre ensemble est un impératif, l'artiste a eu recours à la syntaxe. Dans un premier temps, il nous montre que le vivre ensemble n'est pas négociable mais s'impose à tous pour un monde harmonieux, pour un Eldorado. Pour ce faire, il fait appel à des vers de type injonctif dans lesquels l'on peut percevoir son engagement pour ladite cause. L'injonction n'est pas formelle pour dire qu'il ne s'agit pas de vers ou de "phrases" impératives au sens propre du terme mais est plutôt perceptible au plan sémantique. Notons que le texte est écrit en deux langues que sont le français et le moore. Ces vers à caractère injonctif sont repérables aussi bien dans la version française que celle moore. Nous pouvons citer entre autres: " V29: Mam ne foooooo; V30: Tond ya zooooo; V31: Foo ya mam zoa; V32: B ya tond zo-naamba; V33: Ya tile t'd vim ne taaba; V34: Tond ya ma yé; ; V35: Ya tile t'd vim ne taaba; V36: Tond y aba a ye; V37: Ya tile t'd vim ne taaba; V38: Tond ya bouda yé; V39: Ya tile t'd vim ne taaba; V40: Tond toumda ziig a yé; V41: Ya tile t'd vim ne taaba; V42: Tond ya tenga a yembre; V43: Ya tile t'd vim ne taaba; V44: Eh eh eh eh.....; V45: Ya tile t'd vim ne taaba; V46: Tond ya m a yé; V47: Ya tile t'd vim ne taaba; V48: Tond ya bouda a yé; V49: Ya tile t'd vim ne taaba; V50: Tond ya ba a yé; V51: Ya tile t'd vim ne taaba; V52: Tid toumda ne tab wo; V53: Ya tile t'd vim ne taaba.

Cette version moore se veut une traduction plus ou moins fidèle du message véhiculé en langue française dans le but de communiquer exactement le même message à ses frères et soeurs exclusivement moorephones. Ici, l'artiste fait savoir que nous avons l'obligation, nous n'avons pas le choix que de vivre ensemble. Cela est traduit par "Ya tile t'd vim ne taaba" qui sonne comme un refrain dans cet ensemble de vers. Traduit littéralement "Ya tile t'd vim ne taaba" signifie "nous devons vivre ensemble". Il n'est pas ici question de choix mais cela relève de l'obligation, du devoir. Intéressons-nous à la version française pour découvrir sa substance. Nous avons un nombre important de vers traduisant ce devoir vivre ensemble. Ce sont: "V54: Eh! Mon frère; V55: Tu es mon frère; V56: Nous sommes des frères; V57: Vous êtes mes frères; V58: Ils sont nos frères; V59: Nous devons vivre ensemble; V60: Accepter de vivre ensemble; Accepter de vivre; Vivre ensemble; Eh eh eh eh...; Vivre ensemble; Les enfants de même pays; Vivre ensemble; Tous les citoyens du monde; Vivre ensemble (5x); Accepter de vivre; Vivre ensemble; Nous devons vivre; Vivre ensemble; Eh eh eh eh...; Vivre ensemble; Toute la famille; Vivre ensemble; La main dans la main; Vivre ensemble."

Dans cette version faite en français, l'idée du devoir vivre ensemble est traduite par "nous devons vivre ensemble; nous devons accepter de vivre ensemble" qui est reprise de façon elliptique par "vivre ensemble" qui revient de façon récurrente dans le texte. Pour l'artiste, le vivre ensemble est important pour tous si bien qu'il le dit en deux langues dans l'espoir d'être bien compris par un large public au vu de la portée du sujet abordé. Si tel est le constat à faire, que faut-il faire pour atteindre un objectif aussi noble? N'est-ce pas par le comportement individuel et collectif? A cette interrogation l'artiste répond par l'affirmative. Les lignes à suivre nous le signifiera sans ambiguïté aucune.

Pour prouver que le vivre ensemble n'est pas du tout à négocier sous aucun prétexte, l'artiste Bob Sana va faire appel à une panoplie de verbes d'action comme pour insinuer qu'il faut travailler à atteindre cet objectif. En effet, chacun se doit de mettre du sien pour que le monde connaisse la paix, la concorde, le vivre ensemble harmonieux pour ne pas dire la cohésion sociale. La paix n'étant pas un mot mais tout un comportement, pour reprendre les propos de feu Félix Houphouët Boigny, ex-Président de la Côte d'Ivoire, il est du devoir de chacun et de tous de semer ladite graine autour de soi pour un monde meilleur. Cela est exprimé par le biais de ces verbes que voici: "faire, discuter, travailler, étudier, voyager, devons, accepter, vivre". La floraison de verbes d'action laisse voir qu'il faut travailler contre vents et marées pour sauvegarder la paix, la concorde, le vivre ensemble qui est indispensable à tous. Il n'est plus à démontrer que l'artiste attache du prix à la cohésion sociale. Si les types de phrase et mieux le type injonctif nous a livrés un tel verdict à propos du vivre ensemble, qu'en est-il des figures de style qui ne sont pas en reste dans ce texte?

#### 4.1.5. L'anaphore

Dans ce texte, l'anaphore est quasiment présente. C'est une figure de style qui ne passe pas inaperçu de par sa récurrence. Elle est perceptible dans les vers que voici: "V1: On a les mêmes pensées; V2: On a les mêmes réflexions ; V3: On a les mêmes idées; V4: On peut tout faire ensemble; V5: On peut discuter ensemble; V6: On peut travailler ensemble; V7: On peut manger ensemble; V8: On peut étudier ensemble; V9: On peut même voyager ensemble"

L'anaphore a consisté à la reprise de "on a; on peut". L'artiste montre que l'on a beaucoup de choses en commun, par conséquent, on peut tout faire ensemble. Il veut par là nous convaincre que l'on est condamné à vivre ensemble vu que nous partageons plein de choses.

L'artiste va plus loin pour montrer que l'on ne peut que vivre ensemble par la répétition du groupe verbal "vivre ensemble" qui sonne tel un refrain de la chanson. Nous retrouvons cela aux vers 66; 68; 70; 72; 75; 76; 78; 80; 82; 84; 86"

Dans cet ensemble de vers, l'artiste confirme que le vivre ensemble demeure sa philosophie, sa préoccupation première. C'est dans cette optique qu'il se fait encore le crieur public pour alerter les uns et les autres à prendre conscience de l'importance de la cohésion sociale tout en les invitant à en faire sienne ladite philosophie. En résumé, selon l'artiste, les hommes partagent beaucoup de choses ensemble, alors ils peuvent tout faire ensemble, ils doivent pouvoir et accepter de vivre ensemble. Telle est la quintessence du message à découvrir dans cet ensemble de vers utilisés de façon anaphorique. Que dire alors de l'apostrophe qui a aussi une place de choix dans le texte de cette chanson intitulée "*vivre ensemble*"?

#### 4.1.6. L'apostrophe

L'apostrophe dans ce texte concurrence sérieusement l'anaphore de par sa représentativité. De notre point de vue, il ne pouvait en être autrement compte tenu du sujet abordé qui se veut une interpellation, une invite aux uns et aux autres à un changement de comportement qui favoriserait le vivre ensemble harmonieux. L'apostrophe semble être la mieux indiquée pour atteindre l'objectif dans ce cas de figure. Elle est réparable dans les vers n°33; 35; 37; 39; 41; 43; 45; 47; 49; 51; 53; 59; 60; 79; 85 et 86. La teneur du message est: "Y a tile t'd vim ne taaba"; ce qui signifie "Nous devons de vivre ensemble"

Il n'est plus à démontrer que l'apostrophe s'est taillé la part du lion dans ce texte pour la raison déjà évoquée. L'artiste Bob Sana, attaché à la philosophie du vivre ensemble a eu recours à cette figure pour interpeler, inviter les fils et filles du Burkina et d'ailleurs à cultiver la paix, la concorde, la cohésion sociale pour un monde meilleur.

Par le truchement du champ lexical, des types de phrase notamment le type injonctif, des groupes nominaux et des figures de style, les deux artistes sont parvenus à nous présenter le noir tableau du vivre ensemble au pays des hommes intègres. Du reste, l'objectif n'est-il pas la recherche de la paix ?

## 4.2. La Recherche de la Paix

Après avoir touché la sensibilité de leurs auditeurs par rapport à l'effilochage, ou à l'effiloquement de la paix, du vivre ensemble pour parler de la cohésion sociale, les deux artistes musiciens que sont Toussy et Sana Bob vont exhorter leurs frères et sœurs du monde entier et plus particulièrement de

leur Faso natal à rechercher ce qu'ils ont perdu c'est-à-dire la paix, la cohésion sociale à tout prix, par tous les moyens et dans toutes les circonstances. Comment ces artistes dévoilent-ils leur potion pour la restauration d'un climat sain et serein dans le monde ? Nous analyserons la proposition des deux artistes tour à tour.

Toussy se sert de types de phrases, d'un champ lexical et de figures de style pour faire mention de sa recette pour la paix. Comme son homologue, le type injonctif fut aussi privilégié dans son texte.

#### 4.2.1. Le Type Injonctif

Tout d'abord, l'artiste fait appel aux vers – le texte a un caractère poétique – de type injonctif. Ce sont : « V9 : Plus de guerres en Afrique, V10 : Plus de guerres en Europe, V11: Partout dans le monde; V17, 28, 37: Bâtissons la paix, donnons la joie; V18, 29, 38: Plus de justice pour bâtir la paix; V19, 30, 39: Un peu plus d'amour pour donner la joie; V31: Tous les hommes travaillez pour qu'il y'ait la paix; V32: Toutes les femmes levez-vous pour donner la joie; V33: Construisons ensemble un bel avenir; V34: Jeunes, adultes et vieillards, commençons aujourd'hui”

Par le moyen de ces vers, l'artiste Toussy interpelle tous les citoyens à être des acteurs de paix. L'artiste interpelle aussi les décideurs, les leaders d'opinion à emboîter le pas dans les vers suivants: “V20: Autorités administratives et politiques; V21: Autorités religieuses et coutumières; V22: Travaillons dans la justice pour bâtir la paix; V23: Un peu plus d'amour pour donner la joie; V24: Abandonnons nos guerres ou nos égoïsmes; V25: Pardonnons de tout Cœur, soyons plus unis”

#### 4.2.2. Le Champ Lexical de la Paix

Les mots et expressions comme “bâtir la paix (10 fois), donner la joie (11 fois), consoler, un monde meilleur, sacrifier nos biens, la joie, plus d'amour, unis, oublier nos intérêts, un bel avenir, sacrifier nos vies” relèvent du champ lexical de la paix. Par cette kyrielle de mots et d'expressions, ce serait une lapalissade de dire que la paix est si chère à l'artiste. L'artiste Toussy par le biais des outils comme les types de phrase et le champ lexical a pu présenter les efforts à fournir en matière de conquête d'un climat sain, d'un vivre ensemble harmonieux. Que dire des figures de style?

#### 4.2.3. L'accumulation

C'est l'accumulation qui a été utilisée pour traduire la soif de paix et de cohésion sociale si chère à l'artiste et par ricochet au peuple burkinabè.

Elle est aussi présente dans le texte de la chanson *La paix* et nous ne saurions ignorer sa présence. Nous pouvons rencontrer cette figure de style dans les vers que voici: “ V20: Autorités administratives et politiques; V21: Autorités religieuses et coutumières; V22: Travaillons dans la justice pour bâtir la paix; V23: Un peu plus d'amour pour donner la joie; V24: Abandonnons nos guerres ou nos égoïsmes; V25: Pardonnons de tout Cœur, soyons plus unis; V26: Nous allons tous travailler pour bâtir la paix; V27: Oublier nos intérêts pour qu'il y ait plus de joie; V28: Bâtissons la paix, donnons la joie; V29: Plus de justice pour bâtir la paix; V30: Un peu plus d'amour pour donner la joie.”

La récurrence de l'emploi de cette figure témoigne de son importance de son impact aux yeux de l'artiste. L'accumulation a permis à l'artiste de lister, d'énumérer les différents décideurs d'une part et d'autre part de faire le catalogue des actions à mener pour sauvegarder et/ou restaurer la paix dans le monde et précisément dans son Faso natal. Pour le compte des décideurs, nous enregistrons “les autorités administratives, politiques, religieuses et coutumières”. Toutes ces personnalités sont appelées à œuvrer, à peser de tout leur poids pour le maintien de la paix et de la cohésion sociale. Pour les actions à mener pour maintenir un vivre ensemble harmonieux, il faut, selon l'artiste, être capable d'abandonner les guerres et les égoïsmes, de pardonner de tout cœur, d'oublier les intérêts, de donner la joie, plus de justice, de donner un peu plus d'amour et de travailler pour bâtir la paix. Cette figure est importante d'autant plus qu'elle énumère les différents mécanismes pour la recherche de la cohésion sociale. Qu'en est-il de l'usage de la gradation dans ce texte ? Qu'en est-il de la solution de Sana Bob?

Cet artiste surnommé “le crieur public” aussi attaché aux valeurs de paix et vivre ensemble va proposer ses solutions via plusieurs ressources de la langue comme le champ lexical, les groupes nominaux.

#### 4.2.4. Le Champ Lexical de l'unité

Dans ce texte, nous avons un nombre impressionnant de mots et expressions relevant du champ lexical du vivre ensemble que l'artiste n'a pas hésité de convoquer pour la circonstance. Il s'agit de "mêmes pensées, mêmes réflexions, mêmes idées, tout, ensemble, discuter ensemble, travailler ensemble, manger ensemble, étudier ensemble, voyager ensemble, mon frère, ma sœur, nos frères, la famille, zodo, zo-naaba, vivre ensemble (14 fois)". Tout ce magma de mots et d'expressions montre combine ce sujet c'est-à-dire le vivre ensemble préoccupe vraiment l'artiste Bob Sana. Tous ces mots et expressions concourent à montrer que le vivre ensemble reste une préoccupation majeure et il laisse voir que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. Cela est perceptible dans ce champ lexical par la présence des termes comme: mêmes pensées, mêmes réflexions, mêmes idées, mon frère, ma sœur, nos frères, famille. Ayant en commun tous ces aspects sus cités, l'artiste par dire "On peut tout faire ensemble" comme pour dire que l'on peut vivre en bonne intelligence les uns avec les autres, en harmonie et sans aucun signe de discrimination. Les groupes nominaux n'embouchent-ils pas la même trompette pour traduire la vision de l'artiste?

#### 4.2.5. Les Groupes Nominaux

Les groupes nominaux coopèrent à révéler ferme volonté de l'artiste de voir les hommes de son pays et du monde entievivre dans une cohésion sociale faisant du même coup tabula rasa sur les conflits sociauxquels qu'ils soient. Nous avons en l'occurrence les GN suivants: les mêmes pensées, les mêmes idées, les mêmes réflexions, mon frère, ma sœur, mon ami, mes amis, des frères, nos frères, les enfants de même pays, les citoyens du monde, la main dans la main". Les groupes nominaux confirment une fois de plus le fait que l'artiste attache du prix au vivre ensemble qui se veut un idéal de civilisation. Qu'en sera-t-il de des figures de style? Que pouvons-nous retenir de l'analyse des deux textes notamment celui du titre "La paix" et " Vivre ensemble" ?

Tout compte fait, l'analyse des deux textes nous a révélé la vision commune des deux artistes sur la cohésion sociale qui est de nos jours hautement menacée faisant place aux différentes tensions sociales que nous connaissons et vivons au quotidien dans nos sociétés actuelles. Par le truchement du champ lexical, des types de phrase, desgroupes nominaux et des figures de style, nous avons pu mesurer le degré d'attachement de ces artistes vis-à-vis du vivre ensemble. Nous avons pu constater qu'ils sont tous deux fortement attachés à la paix, au vivre ensemble harmonieux, à la cohésion sociale. Après l'analyse, il convient pour nous de procéder à une évaluation en vue de mesurer l'atteinte ou la non-atteinte des résultats.

## 5. CONCLUSION

Au terme de ce travail, nous pouvons retenir que la paix, la cohésion sociale, le vivre ensemble harmonieux est très menacé dans ce monde et particulièrement au Burkina Faso. Cette situation de climat délétère qui s'effiloche de jour en jour aurait conduit certains artistes en l'occurrence Toussy et Bob Sana à donner de la voix, à jouer leur partition dans la recherche d'un équilibre, d'une société plus paisible. Du reste, ils ont utilisé leur art qu'est la musique pour non seulement pour conscientiser mais surtout pour la recherché de la paix.

Pour y arriver, les artistes ont d'emblée dépeint la situation qui prévaut dans le monde avant de proposer leur solution pour sortir de cet imbroglio qui ne fait qu'empirer avec le temps. Chacun d'eux est allé de son argumentaire et tous ont fini par reconnaître qu'il n'existe de solutions pour un monde meilleur que la culture de la paix et de la cohésion sociale. Dans cette lutte pour la paix, les auteurs ne marginalisent personne étantentendu que tous et toutes ont été convoqués à la table des négociations pour la restauration du vivre ensemble harmonieux: du plus riche au plus pauvre, de la plus haute personnalité aux personnes les plus modestes, du plus vieux au plus jeune, tous ont un rôle à jouer dans la construction de l'édifice de la paix, de la concorde, du vivre ensemble, de la cohésion sociale pour un monde plus sociable. La détérioration de la paix est-elle seulement le propre des sociétés actuelles? N'est-elle pas un fait marquant de l'histoire de la société humaine?

## RÉFÉRENCES

- BACKRY Patrick (2000), *Les figures de style*, Paris, L'harmattan  
HARDY Alain. (1969), *Théorie et méthode stylistiques de M. Riffaterre*, in Langue française, n°3, La stylistique. pp. 90-96  
KADIMA-NZUJI M. (2003), *Littérature et musique des deux Congo : Affinités et Différences*, in « Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique », Kinshasa, FESPAM.

KADIMA-NZUJI M. Avril-juin 2004. *Paroles et Musique : pérennité du lien*, in Notre Libraire n°154 : « Paroles et Musique »

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1986), *L'implicite*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Arman Colin.

KOENOU Alexis Boureima(2012), *Caractères stylistiques de la chanson en langue française d'Alpha Blondy*, mémoire de D.E.A, lettres modernes, Université Joseph KI-ZERBO

KOUADIO AFFOU Philomène.2018. Poésie et musique : De l'esthétique intergénérique à l'interprétation sociopolitique. Cas de l'œuvre poétique de BOTTEY ZADI ZAOUROU, thèse de doctorat, Université Alassane OUATTARA.

#### AUTHOR'S BIOGRAPHY



**Le Dr Gérard YAOGO**, est né le 31/12/1983 à Tiougou dans le Sud du Burkina Faso. Inscrit à l'école, il va très vite gravir les échelons dans le milieu scolaire. Il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996. Pour les études post-primaires et secondaires, il fut inscrit au Lycée Provincial Naaba Baôgho de Manga. Il fut admis au BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004. Admis à l'université Joseph KI-ZERBO, il obtiendra le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016. Gérard YAOGO sera fait Dr, le 13 mars 2021, à l'issue de la soutenance de sa thèse de doctorat unique en Sciences du langage, avec comme spécialité la stylistique, à l'université Joseph KI-ZERBO. Tous ses travaux de recherche se sont inspirés de la musique burkinabè.

**Citation:** Gérard YAOGO. " Analyse Stylistique de la Contribution des Artistes Chanteurs Pour la Cohésion Sociale au Burkina Faso" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 9, no. 1, 2022, pp. 101-108. doi: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.0901008>.

**Copyright:** © 2022 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.